

*Le feuilleton de
GILBERT GATELLIER*

*La peinture
commence-
t-elle
à 40 ans ?*

PRIX LEFRANC.
• GROUPE DE LA GALERIE ARIEL.

LE PARISIEN LIBERE
124, Rue Réaumur - II^e

Edition de PONTOISE

7 OCTOBRE 1965

AUVERS-SUR-OISE

Michel Carpentier
expose à Paris
à la 4^e Biennale

Le talentueux sculpteur d'Auvers, Michel Carpentier, grand prix de Rome en 1951 et prix des jeunes artistes à la 3^e biennale de Paris, expose cette année encore au même salon.

A cette quatrième biennale, qui vient d'ouvrir et qui prendra fin le 3 novembre, Michel Carpentier connaîtra, nous en sommes certains, un grand succès.



UN événement, cette semaine, l'exposition du prix Lefranc (1), et une rentrée — parmi d'autres — celle de la Galerie Ariel. D'un côté six lauréats dont le plus âgé a vingt-neuf ans, de l'autre un noyau de peintres autour de quarante.

La maison Lefranc, qui sait bien que les huiles, peintures, pigments sont pour longtemps encore parmi les matériaux qui satisferont le mieux le désir créateur des artistes, organise chaque année ce concours ouvert aux peintres ayant de dix-huit à trente ans. Quatre cent cinquante d'entre eux, venant d'horizons très divers, ont ainsi soumis une œuvre à un jury composé de personnalités aussi « indépendantes » que possible, Bryen, Calmette, César, Coutaud, Dmitrienko, Quentlin, Rebeyrolle, beaux artistes pour la plupart. Les peintres retenus après une première sélection envoient quatre ou cinq peintures et un carton de dessin; six d'entre eux sont alors choisis : au premier écho le grand prix de dix mille francs, tandis que les cinq autres, qui se contentaient jusque-là de l'honneur d'être sélectionnés, reçoivent, pour la première fois cette année, mille francs chacun. Autre nouveauté, l'accrochage des œuvres retenues dans la Galerie du Comité régional des œuvres universitaires, rue des Beaux-Arts.

Dans cet ensemble sympathique et très divers, le choix de Daniel Bureau comme lauréat n° 1 nous paraît discutable. Il a vingt-sept ans, est passé brièvement par l'Ecole des Beaux-Arts et exposait cette année pour la première fois aux Salons de la Jeune Peinture et des Réalités nouvelles ; nous le reverrons à la Biennale. Ce n'est pas que ses grands panneaux aux couleurs

pâles, aux formes sinuusement pleines sur fonds blancs marbrés, animés des bayures, les contrastes mat-brillant de leur surface souvent revêtue de papier lacéré, ce n'est pas que ces toiles ne soient pas bien équilibrées du point de vue des masses et des tonalités. Et certes nous savons bien que toutes formes, toutes couleurs, par leur symbolisme et leur dynamique proches, se relèvent à quelque chose de profond en nous, intercèdent en quelque sorte entre l'univers, la nature et notre individualité. Mais en art il faut qu'une forme, un discours suffisamment expressifs se nouent : sinon, et nous craignons que ce soit ici le cas, l'évanescence (malgré les effets de matière), ajoutée à la non-référence au visible, enlève à cette intercession toute consistance autre qu'une « petite musique » de totalité bien hésitante. L'un des panneaux de Bureau n'est-il pas entièrement vide sur plus de la moitié de sa hauteur ? Attendons que s'emploie la page blanche.

Chez Kermarrec, les fonds de différentes couleurs sont traversés de significations à coup plus précises. Vingt-six ans, prix Fénelon 1964, depuis deux ans à la Jeune Peinture et au Salon de Mai, il a fait l'Ecole des Beaux-Arts et a pratiqué une figuration proche du style réalisme dont son style garde trace. Des cadres vigoureux divisent la surface, ainsi que des sinuosités chargées de petits décors très colorés. En transparence, ou limitées par des lignes, apparaissent des masses roses par une sorte de végétation pileuse sur fond noir. C'est un peu naïvement la présence sous forme de signes, plus que la représentation symbolique, de choses de la vie.



... Cette ligne va être détruite (mais je n'y suis pour rien).

M. ANDRE MALRAUX qui venait de visiter (en un temps record) la 4^e Biennale de Paris au Musée d'Art Moderne : « C'est très bien vos jeux, j'y emmènerai le Conseil des ministres la prochaine fois ». Motif : il venait de visiter la partie « récréative », qui comprend des jeux artistiques.